

à ses vues à cet égard, et les favorisèrent. D'Aiguillon, qui lui témoigna lui-même sa reconnaissance, au commencement de son ministère, eut recours à ses talens. C'est alors qu'une cours intéressée à les étouffer, et à maintenir la destruction de la Pologne, imagina contre Favier, contre MONTEYNARD, SEGUR et autres, l'affaire fabuleuse de 1775, et les accusa de travailler à troubler la tranquillité de l'Europe en faveur des puissances que la France avait sacrifiées par les traités de 1756 et 1757. La correspondance de Favier avec le prince Henry ne fut pas interprétée à son avantage. Le grand ouvrage dont le comte de SEGUR a publié la 3e édition, avec des notes, acheva de le perdre. Il fut mis à la bastille.

Favier n'était point admis à tous les plans du ministère secret; il n'était que l'historien et le rédacteur de ceux qui lui étaient confiés. Il avait publié divers *Traité*s anonymes et plusieurs ouvrages de circonstances aujourd'hui inconnus. Les intérêts des puissances rivales de la France n'ayant pas varié, et les principes de Favier n'étant pas différents de ceux de la France, mériteront à jamais l'attention de nos grands princes. Pendant les minorités et sous des princes faibles, ces principes n'avaient pas cessé, depuis Louis XIV, de faire des victimes.

Le comte de Broglie voyant la politique de l'ennemi triomphante dans le ministère de 1773, et Favier dans les fers, réussit à le délivrer. " Tant d'esprit et tant de pauvreté, disait-il au roi, tant de talens et tant de haines étrangères, prouvent l'état de notre cabinet; ils rappellent ce que fut jadis votre majesté, et où ses alliés l'ont conduite. " Il écrivait en même temps à Louis XV, que si dans le dernier ouvrage qu'il lui avait adressé, il se trouvait quelque observation digne du monarque, elle appartenait à Favier destitué, fugitif, errant, proscrit, accusé et emprisonné pour son attachement aux intérêts les plus chers du prince.

Favier sortit dans peu de temps de la bastille, employant les premiers instans de sa liberté à écrire sur la cause de ses malheurs, sur le génie implacable qui le poursuivait, et sur l'action criminelle des puissances ennemies de la France dans le sein de l'état. Cet ouvrage, proscrit comme les précédents, a été enveloppé en 1794 avec tant d'autres ruines. " La précision des pensées de Favier, dit un écrivain qui en a fait une étude particulière; le laconisme de son style, la liaison de ses idées, la facilité de ses compositions, lui ont assuré un rang éminent dans la classe des écrivains politiques et dans la république des lettres. " Le comte de Ségur a recueilli une partie de ses œuvres en 3 vol. in-8o, avec beaucoup de notes et d'observations, (*Dictionnaire Biographique*)